https://www.osi-ngo.org/actualites/actualites-generales/article/ocean-indien-comment-plusieurs-pays-peuvent-ils-proteger-un-meme-ecosysteme

Océan Indien : comment plusieurs pays peuvent-ils protéger un même écosystème ?



- News - General news -
Publication date: Tuesday 17 November 2026

Copyright © Objectif Sciences International - All rights reserved

Les courants marins, les migrations animales et les échanges écologiques ne s'arrêtent pas aux frontières nationales. Protéger la biodiversité marine nécessite donc souvent une coopération entre pays.

La douzième réunion des parties à la Convention de Nairobi, achevée le 9 octobre 2026 à Dar es-Salaam, en Tanzanie, a remis cette coopération régionale au centre des discussions.

La mer forme un réseau écologique connecté

L'océan Indien occidental abrite des récifs coralliens, des mangroves, des herbiers marins, des plages de ponte pour les tortues et des zones fréquentées par des mammifères marins. Ces milieux assurent des fonctions complémentaires : les mangroves peuvent servir de nurseries à des poissons, les récifs offrent des habitats à de nombreuses espèces et les herbiers stockent du carbone et contribuent à la stabilité des fonds.

Ces écosystèmes sont reliés par les courants, les déplacements des espèces et les activités humaines. Une pollution provenant d'un bassin versant peut atteindre le littoral. Une espèce migratrice peut traverser plusieurs juridictions au cours de son cycle de vie. Une zone marine protégée ne suffit donc pas toujours à garantir la conservation d'une espèce si ses autres habitats restent dégradés.

À quoi sert la Convention de Nairobi ?

La Convention de Nairobi est un cadre régional de coopération pour la protection, la gestion et le développement durable de l'environnement marin et côtier de l'océan Indien occidental.

La réunion COP12, achevée le 9 octobre 2026, a adopté 15 décisions selon le Programme des Nations unies pour l'environnement. Ces décisions s'inscrivent dans un travail collectif associant les pays participants, les scientifiques, les organismes régionaux et les communautés concernées.

La coopération peut concerner la réduction des pollutions, la restauration des habitats, le partage de données, la planification des zones côtières et l'amélioration de la gestion des ressources marines. Elle permet également de confronter les expériences : une mesure efficace dans une région peut inspirer une autre, à condition de tenir compte des différences écologiques et sociales.

Pourquoi partager les données est-il essentiel ?

Pour savoir si une action de protection fonctionne, il faut pouvoir comparer des observations réalisées à différents endroits et à différentes dates. Mais cette comparaison n'est possible que si les méthodes sont suffisamment cohérentes.

Les équipes doivent préciser où, quand et comment les observations ont été effectuées, quelles espèces ont été recherchées et quelles limites affectent les résultats. Des méthodes différentes peuvent parfois être combinées, mais leurs différences doivent être documentées.

Copyright © Objectif Sciences International

Une baisse du nombre d'animaux observés peut signaler un déclin réel, mais elle peut aussi provenir d'une saison différente, d'une visibilité réduite ou d'un effort d'échantillonnage moins important. Sans informations sur le protocole, l'interprétation devient difficile.

La conservation est aussi une question humaine

Les habitants des littoraux dépendent parfois directement de la pêche, du tourisme et des ressources côtières. Une politique de conservation durable doit donc tenir compte des usages locaux, des droits des communautés, des revenus et de l'accès aux ressources.

Protéger la biodiversité ne consiste pas seulement à tracer des limites sur une carte. Il faut également construire des règles applicables, suivre leurs effets et adapter les décisions lorsque les résultats ne sont pas ceux attendus.

Pour aller plus loin

Programme des Nations unies pour l'environnement — Convention de Nairobi et COP12

La recherche environnementale montre que la protection du vivant dépend autant de la qualité des observations que de la coopération entre les personnes qui les produisent et les utilisent.

Découvrir les sciences de terrain : https://www.vacances-scientifiques.com/

Copyright © Objectif Sciences International